

# Rou-korssi

“Rou-korssi” ne désigne pas, comme on le pense généralement, un tissage, mais signifie littéralement: rou = surface, partie tournée vers l’extérieur, visage, korssi = escabeau, table, tréteau. Au sens plus restreint, ce terme désigne un fourneau constitué par une table basse carrée recouverte par un “sofreh”, un tissage qui est utilisé comme couverture, et sous laquelle est posé un bac en laiton ou argile rempli de braises. Les habitants se réchauffent alors en glissant leurs pieds et leurs mains sous la couverture ou même tout le corps ne laissant apparaître que la tête.

Le rou-korssi est donc une forme particulière de sofreh que l’on devrait plus précisément nommer sofreh-ye rou-korssi, “la couverture que l’on place sur le fourneau”. Raisonnablement on étend directement sur le korssi une vieille feutre ou une couverture piquée, et par dessus enfin le magnifique rou-korssi. Le rou-korssi n’est donc pas une couverture chaude, le grand feutre capable de couvrir toutes les personnes rassemblées autour du fourneau tient ce rôle. Les exemplaires que nous connaissons sont bien trop petits pour pouvoir servir de couverture pour un groupe de personnes assises ou couchées.

Presque tous les rou-korssi viennent de la région de Véramine, du Khorassan et de la zone frontière avec l’Afghanistan. Dans la région

de Véramine se sont mélangées diverses ethnies comme les shahsavan, lori, kurde et kachgai. Les rou-korssi de la région de Véramine, carrés de 130 cm à 190 cm de côté, se reconnaissent à leurs motifs noués aux couleurs vives représentant des croix ou des

rou-korssi tissés par des turkmens, probablement parce que les yourtes des turkmens les protégeaient mieux du froid que les tentes des beloutches.

Pour des personnes particulièrement économes ou en cas de manque de combustible, il existe une version plus



*Rou-korssi de Véramine, XIXème siècle, 136x143 cm (collection privée R.J. Graf)*

arabesques qui se détachent sur le fond tissé.

Ceux des béloutches par contre sont principalement tissés, des parties nouées n’apparaissent que dans les bordures. L’ornementation du champ central constitué d’arbres stylisés, de croix ou d’arabesques, est plus variée. Nous ne connaissons pas de

moderne, ou peut-être plus avant-gardiste du korssi: on place un chauffage électrique sous une table basse sur laquelle on étend une couverture de laine. Méthode expérimentée en hiver 1979 à Kaboul.

Gerd Näf / Rudolf J. Graf